

**LES VIEILLES TIGES
DE L'AVIATION BELGE**
ASBL



Mémorial
de l'aviation belge

Albert VANDEN BEMDEN

Présenté et parrainé par
le Lieutenant-Général Aviateur e.r.

Michel MANDL

Président

et par

M. Jean KAMERS

Président d'honneur

Albert Vanden Bemden

**Aéronaute
Constructeur de ballons**

I. La personnalité

Né à Molenbeek-Saint-Jean, le 22 août 1918.

Aéronaute de 1928 à 1980.

Président de la Fédération Royale d'Aérostation de Belgique.

Membre de la Commission Internationale d'Aérostation.

Constructeur de ballons.

Décédé à Ganshoren, le 10 avril 2006.



La carrière aéronautique

- 28 août 1928 : première ascension.
- 1934 : concours de Rotterdam.
- 1937 : licence d'aéronaute.
- 11 juin 1947 : premier vol de nuit
- Participation à deux championnats du monde et une septantaine de concours avec une trentaine de premier et second prix.
- 1962 : traversée des Alpes.
- 1979 : participation à la *Gordon Bennett Balloon Race* en Californie
- 1995 : Diplôme « Paul Tissandier ».

II. Biographie

Né dans une nacelle

Vanden Bemden, Albert, Guillaume, est né à Molenbeek-Saint-Jean (Koekelberg), le 22 août 1918. Il est le fils de Félix et d'Anna Simon.

Au moment de sa naissance, son père est contremaître à la SABCA et s'occupe à ce titre du « Parc aérostatique » de Koekelberg. La famille y occupe un petit pavillon. C'est donc à quelques pas du hangar où s'entassaient nacelles, cordages et ballons qu'Albert voit le jour.

Le Parc aérostatique de Koekelberg est le siège d'un club de sport aérien très en vogue en ce début du vingtième siècle. Sa création remonte à l'année 1908 et est due à l'impulsion d'éminents pionniers tels qu'Adhémar de la Hault, Hadelin d'Oultremont, Léon de Brouckère ou Fernand Jacobs. Le père d'Albert est chargé de la préparation et de la révision des ballons.

Au printemps 1914, il règne une grande activité au Parc à la suite de la décision du Ministre de la Guerre de donner une instruction de pilote de ballon aux officiers aviateurs, afin qu'ils puissent se perfectionner dans l'observation aérienne. Assez curieusement, l'autorité

occupante ne s'inquiétera nullement de la présence de matériel aérostatique au Parc ce qui permettra au club de reprendre ses activités dès la fin des hostilités.

Les formidables progrès réalisés dans le domaine de l'aviation pendant le conflit ont projeté les sports aériens motorisés à l'avant-scène et détourné les enthousiastes de l'aérostation. Seuls quelques aéronautes parviennent à poursuivre leurs activités grâce à la commercialisation de leurs vols.

C'est le cas de Félix Vanden Bemden. Il se procure son premier aérostat dès qu'il est en possession de son brevet de pilote. Professionnellement, il participe au Parc à la fabrication de huit ballons captifs commandés par la Défense. Entouré de ses frères, Pierre et Robert, le jeune Albert trouve dans le hangar du Parc un fabuleux terrain de jeux qui conditionnera tout l'avenir du futur aéronaute. Dès son plus jeune âge, Albert ressent une véritable passion pour les ballons qui l'entourent. Ce qui apparaît souvent au profane comme un univers un peu mystérieux comble tout normalement sa vie quotidienne.

À l'âge de dix ans, Albert Vanden Bemden effectue sa première ascension avec son père. Il faudra attendre une cinquantaine d'années avant que l'intéressé ne confie les impressions de ce premier vol à un chasseur d'autographes. « Le vol eut lieu, le 28 août 1928, un dimanche après-midi, au départ de la Place Morichar à Saint-Gilles. Je me souviens qu'arrivé à une centaine de mètres, je n'ai eu d'yeux que pour la majestueuse bâtisse du Palais de Justice avec son dôme tout vert. En dessous de nous, la tour de la porte de Hal, ceinturée de verdure. L'altitude augmentait suite au délestage. Je découvrais le Cinquanteaire, la Place Dailly où notre passage avait déclenché une ovation enthousiaste de la part des carabiniers cyclistes de piquet ce dimanche après-midi. Peu après, nous survolions les étangs de Leefdaal avec à l'horizon, la ville de Louvain.

Puis ce fut la fin du vol. Nous prenions gentiment contact avec le sol d'une prairie après avoir lâché le guiderope¹. Je fus rapidement pris en charge par une jeune fermière accourue sur les lieux de l'atterrissage. Elle m'amena à la ferme et m'offrit à boire et à manger. Étonnée de me voir manger aussi tranquillement, elle me demanda avec curiosité si je n'avais pas eu peur pendant le vol. Je lui répondis sans détour : Oh non, madame, moi je suis né dans une nacelle ! ». Ce premier vol sera le début d'un parcours aérostatique qui marquera toute la vie d'Albert.

Les années d'écolage et le début de sa carrière professionnelle

Durant ses années de jeunesse, Albert accompagnera régulièrement son père lors d'ascensions dans la région bruxelloise, le Nord de la France et même jusqu'aux Pays-Bas.

Le concours de Rotterdam, en 1934, restera pour le jeune aéronaute l'événement exceptionnel qui surpassera longtemps tous les autres. Les huit ballons du concours effectueront des manœuvres d'atterrissage sur le terrain du Schuttersveld devant une foule estimée à quelque 200.000 personnes. Le faste de la manifestation et l'accueil on ne peut plus chaleureux réservé aux participants resteront à jamais gravé dans la mémoire du jeune garçon. « Ces histoires, dira-t-il, je peux les raconter cent fois. Cela me donnera toujours la même émotion ».

En 1937, le moment est venu pour Albert de voler de ses propres ailes. Jusqu'à ce jour, il a pu accompagner son père et quelques autres pilotes au cours d'une soixantaine d'ascensions. Après les épreuves théoriques, Albert a obtenu sa licence d'apprentissage. Elle l'autorise à voler sans passager. Après quelques sorties en « double commande » sans problème, son père lui confiera, un peu par surprise, le vol qu'il devait effectuer avec un jeune couple. Albert obtient ainsi sa licence d'aéronaute, mais la guerre éclate et met fin à toute activité aérostatique.

¹ Cordage qu'on laisse traîner sur le sol pour diminuer la vitesse du ballon en descente.

Cette période, Albert Vanden Bemden la met à profit pour poursuivre des études trop tôt interrompues. Après avoir occupé des fonctions de laborantin, à l'Université de Bruxelles, il est engagé à la Société Générale, d'abord en tant qu'attaché au secrétariat du Baron Carton de Wiart, puis jusqu'en 1942, à celui de plusieurs gouverneurs de la Société.

Entre-temps, Albert a été appelé sous les drapeaux en 1938 et est entré à l'aviation à Nivelles. Muté à sa demande à Zellik, à la Compagnie d'aérostation, il ne peut cependant pas approcher les ballons, ce domaine étant réservé aux officiers...

Au cours de la mobilisation de 1939, Albert Vanden Bemden contracte une double pneumonie. Il est évacué à l'hôpital militaire de Bruxelles où il sera consigné pendant 112 jours. Sa convalescence durera plusieurs mois.

En 1942, le Gouverneur de la Société Générale, Gaston Blaise, aiguille son employé vers l'entreprise bruxelloise « Pharmacie Centrale de Belgique ». Albert y occupera un poste de confiance auprès du haut responsable de la firme jusqu'à la fin des hostilités.

En 1947, Albert Vanden Bemden est engagé chez Pirelli. Il retrouve ainsi un matériau que son père et lui-même ont bien connu, le caoutchouc. Il fera une carrière de trente ans au sein de cette société dans le service des ventes, en tant que délégué commercial.

C'est également en 1947 qu'Albert reprend contact avec l'aérostation. Après toutes ces années d'inactivité, il doit reconformer sa licence de 1937 en effectuant notamment un vol de nuit. Cette ascension, Albert l'effectue au départ de Courcelles, le 11 juin 1947. À ce moment, il est déjà marié à Joséphine Leclair et est l'heureux papa d'un fils de deux ans, Jean-Pierre. Les conditions météorologiques sont mauvaises. Un vent fort empêche le décollage dans la soirée. Finalement, c'est à une heure du matin que le ballon de 900 m³ décolle. Albert survole plusieurs villes qu'il semble reconnaître : Charleroi, Namur, Liège défilent à grande vitesse sous la nacelle. Et puis, c'est l'inconnu. Il est probable qu'il survole l'Allemagne. Vers trois heures du matin, aux premières lueurs du jour, Albert décide d'atterrir. Il n'a qu'une idée approximative de sa position. La nacelle se pose en douceur. Malgré l'heure matinale, un jeune Allemand accourt sur les lieux et lui apprend qu'il a passé le Rhin à hauteur de Bonn et qu'il se trouve à quelques kilomètres de la ville de Siegburg où sont casernés des militaires belges. On peut s'imaginer la surprise des compatriotes lorsqu'Albert se présentera quelques heures plus tard au corps de garde de la caserne. Son retour sera organisé avec l'empressement qui sied à des militaires fort honorés de cette visite pour le moins inhabituelle.

La suite des aventures de notre aéronaute figure dans la partie ayant trait aux « faits marquants ».

Épilogue

Albert Vanden Bemden a réussi à assurer le lien entre la pratique du ballon à gaz - assez élitiste du fait des coûts élevés du gaz - et celle du ballon à air chaud (type montgolfière), beaucoup moins onéreuse et donc plus démocratique. Bien qu'il ne soit pas devenu pilote de ballon à air chaud, Albert s'est fait des amis dans cette nouvelle génération d'aéronautes.

Certains jeunes et talentueux aéronautes belges vont néanmoins, à la grande satisfaction d'Albert, perpétuer la grande tradition des ballons à gaz (toujours utilisés pour la *Gordon Bennett*), la Belgique remportant deux fois de suite cette prestigieuse épreuve avec les équipages Benoît Siméons / Bob Berben (au départ d'Albuquerque aux États-Unis) en 2005 et Philippe De Cock / Ronny Van Havere (au départ de la Belgique) en 2006.

Jusqu'à son dernier jour, Albert Vanden Bemden connaîtra un quotidien débordant d'activité, ce qui l'amènera à conserver un esprit étonnamment jeune, toujours en alerte, la tête pleine de milliers d'anecdotes et d'émotions. Tout en étant nostalgique d'une époque révolue, il ne

se montra jamais mélancolique. Il fut incontestablement la personnalité belge grâce à laquelle l'aérostation a réussi à se maintenir et même à connaître un nouvel essor en Belgique. Albert Vanden Bemden meurt le 10 avril 2006, à Ganshoren. Il allait avoir 88 ans.

III. Les faits marquants

L'aéronaute confirmé

Le vol de nuit mémorable effectué en 1947 marque pour Albert le commencement d'une carrière de pilote bien remplie en faits marquants et anecdotes de tout genre.

Au cours de sa longue carrière d'aéronaute, Albert a pris part à deux championnats du monde et à une septantaine de concours internationaux, empochant une quinzaine de premiers prix et autant de deuxièmes prix.

Parmi ces trophées, l'un de ceux qui lui tiennent le plus à cœur est incontestablement celui qu'il remporte en 1953 à Bruxelles. Il s'agit d'une épreuve de distance à l'intérieur des frontières du territoire belge. Le départ a lieu au stade du Heysel. Les dix-neuf ballons de la compétition prennent leur envol sous les hurras d'une foule considérable. Albert pilote un ballon de 630 m³ de construction légère et donc fort compétitif. Pour profiter des vents favorables, Albert décide de monter en altitude. Après un survol de Nivelles et Charleroi, Albert amorce la descente au sud de Philippeville, près de Cerfontaine. Il a remarqué que le concurrent le plus proche s'est déjà posé et est donc certain de la victoire. Ce n'est pas le cas du jury qui n'ayant pas de nouvelles d'Albert a déjà annoncé la victoire de Van Droogenbroeck et Duchâtelet. Tout rentrera dans l'ordre et beaux joueurs, ces derniers, ramèneront même Albert à Bruxelles.

L'année suivante, en 1954, Albert Vanden Bemden est invité à se rendre à Madrid avec deux ballons, pour célébrer le cinquantième anniversaire de la création de l'Aéro-Club d'Espagne. Fameuse épopée que cette traversée de la France et de l'Espagne par des routes nationales en piteux état. Arrivé à Madrid, l'accueil est on ne peut plus chaleureux. Ici également, l'expérience d'Albert va être déterminante dans la réussite de leur envol. En effet, notre compatriote s'est rendu compte que les bonbonnes à hydrogène n'avaient pas la pression voulue et que seuls les premiers servis allaient pouvoir gonfler leur ballon. Effectivement, le troisième ballon ne put achever son remplissage et les hautes autorités de l'Aéro-Club seront donc heureuses de pouvoir s'élever dans les airs à bord des deux seuls ballons belges.

En 1962, Albert Vanden Bemden réussit un exploit que peu d'aéronautes ont eu l'occasion d'accomplir : la traversée des Alpes.

Au cours de ce vol, l'aéronaute belge établit son propre record d'altitude (6.800 mètres) en compagnie d'un journaliste allemand qui réalise de splendides prises de vue de leur vol. Les deux hommes ne disposent pas de bonbonnes d'oxygène et le moindre effort est devenu pénible. L'atterrissage a lieu à une altitude de 3.000 mètres, à Domodossola, point d'arrivée de la première traversée des Alpes effectuée en Blériot, en 1910, par le pilote péruvien « Géo » Chavez. Le choc est brutal. La nacelle se retrouve sur une forte pente et bascule. Le passager d'Albert se foule le pied ce qui complique sérieusement les manœuvres de récupération du ballon. Par ailleurs, Albert et son compagnon découvrent à leur grand étonnement qu'ils ont atterri dans un domaine militaire. Pendant trois jours, nos deux aéronautes vont être soumis aux interrogatoires de la Questura (Police secrète italienne). Finalement, Albert parviendra à obtenir leur libération grâce à l'intervention de son employeur, directeur chez Pirelli à Milan.

En 1967, Albert Vanden Bemden est invité à se rendre au Canada dans le cadre de la commémoration du centenaire du pays. Les équipages étrangers seront reçus pendant 29 jours par le gouvernement canadien. Ils réaliseront quatre ascensions, à Calgary, Yorktown, Winnipeg et Brandon, couvrant plusieurs centaines de kilomètres dans un espace pas toujours propice aux vols aérostatiques, vu les grandes surfaces forestières.

Le constructeur de ballons

Fin des années septante, notre aéronaute quitte la société Pirelli pour fonder sa propre société : Bemden's sprl qui sera reprise ultérieurement par son fils Jean-Pierre. Cette entreprise conçoit et fabrique des produits à base de caoutchouc que les grandes firmes ne peuvent réaliser. Les clients d'Albert sont séduits par sa créativité et son inventivité.

Au cours de sa carrière professionnelle, Albert construira une cinquantaine de ballons dont plusieurs ballons captifs destinés à des fins publicitaires. Les plus grands aéronautes étrangers lui font confiance. Les ballons d'Albert connaissent une grande notoriété, notamment dans des films tels que « Le voyage en ballon » d'Albert Lamorisse ou les documentaires africains d'Anthony Smith. Ses ballons seront également utilisés pour réaliser plusieurs séquences des « Tribulations d'un Chinois en Chine » et bien sûr « Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines ».

Les derniers vols et les mises à l'honneur

En 1979, l'aéronaute bruxellois n'obtient pas le renouvellement de sa licence à la suite d'un accident cardiaque. Qu'à cela ne tienne, il participera malgré tout, comme copilote, à la première épreuve d'après-guerre de la *Gordon Bennett Balloon Race* organisée cette même année en Californie. Albert Vanden Bemden a soutenu vivement la relance de cette compétition et a tenu à participer personnellement à la nouvelle édition de cette épreuve. Il est accompagné par Willy François Schaut, un pilote chevronné bien qu'il ait vingt ans de moins. Pour la circonstance, ils se sont faits construire un ballon tout neuf de 1.000 m³ qu'ils ont baptisé le *Belgica* en mémoire d'Ernest Demuyter. Bien que leur ballon soit avantagé par rapport à plusieurs concurrents du fait de son grand volume et de son faible poids (moins de 300 kg), Albert doit se rendre à l'évidence...il n'est plus tout à fait dans le coup. Les équipements techniques dont disposent les autres ballons permettent aux équipages d'être informés en temps réel des conditions de vol. Les satellites fournissent les cartes météo, le ballon est suivi par des avions effectuant les relais radio, les nacelles sont équipées de couchettes pour permettre aux équipages de se reposer à tour de rôle. Les temps ont bien changé depuis les victoires belges de la *Coupe Gordon Bennett* d'avant la guerre. Il ne s'agit plus d'exploits personnels, mais c'est le mérite de toute une organisation qui est finalement récompensée.

L'équipage belge terminera à la sixième place. Albert recevra un magnifique trophée dont il sera très fier : le Mémorial Jan Boesman, attribué chaque année à une personne ayant marqué de son empreinte le monde de l'aérostation, par son action et son dévouement.

L'année suivante, en 1980, Albert est inscrit au Championnat du monde qui doit se tenir à Bruxelles. Malheureusement, le vent est tellement faible que les épreuves bruxelloises doivent être annulées, les risques d'un survol de l'aérodrome de Zaventem étant trop grands. Les deux journées de vols au départ de Saint-Nicolas ont bien lieu et permettent à Albert de s'adjuger une fois de plus la sixième place. Ces vols sont les derniers qu'il effectue en tant que pilote commandant de bord.

En 1981, Albert Vanden Bemden est choisi par ses pairs pour présider en Californie, le jury de la *Gordon Bennett*, nouvelle formule. Il est à ce moment président de la « Fédération Royale d'Aérostation de Belgique » depuis 1978. Pendant une quinzaine d'années Albert

représentera également la Belgique au sein de la Commission Internationale d'Aérostation. Il est unanimement apprécié pour sa clairvoyance et son dévouement à la cause de l'aérostation.

En 1995, le Diplôme « Paul Tissandier » lui est décerné par la Fédération Aéronautique Internationale. Ce diplôme récompense annuellement une personnalité qui s'est particulièrement distinguée dans une discipline aéronautique.

IV. Anecdotes et témoignages

Parmi les récits qu'il fit de ses ascensions, on relèvera entre autres la relation qu'un certain monsieur Brépoels lui fit au cours d'un vol. Ce dernier lui raconta comment il avait, sans le vouloir, effectué son premier vol en 1921. Chargé avec d'autres militaires de maintenir une nacelle au sol, le soldat Brépoels s'était subitement retrouvé en l'air à plusieurs mètres de hauteur. N'osant pas lâcher prise, il avait réussi à monter dans la nacelle avec l'aide des pilotes dont Ernest Demuyter, le plus célèbre de nos aéronautes. Cette histoire avait bien sûr largement été contée dans les médias de l'époque.

Albert se souviendra également avec beaucoup de plaisir du vol effectué avec le président de l'Aéro-Club de Belgique, le Prince Antoine de Ligne, descendant du premier voyageur aérien belge, le Prince Charles de Ligne, en 1784. Ce vol s'effectue au départ de Saint-Nicolas dans le cadre d'une compétition d'atterrissages de précision qu'Albert remporte pour la quatrième fois.

À l'exception de l'atterrissage ayant entraîné la blessure de son passager, lors de la traversée des Alpes, Albert n'a pas connu d'accident grave. Des frayeurs certes, comme lors d'un vol qu'il effectue au départ de Charleroi avec trois passagers. Au moment de l'atterrissage qui a lieu près d'Antheit (Huy) à proximité de la Méhaigne, Albert est éjecté de la nacelle. Le ballon allégé reprend l'air et va se poser de l'autre côté de la rivière ! Cette mésaventure, Albert Vanden Bemden la raconte de la façon suivante : « J'essayais de maintenir le ballon au sol en m'accrochant au guiderope. Mais le ballon allait m'entraîner dans la rivière. J'ai dû lâcher prise. Là j'ai eu peur car comme commandant de bord j'avais abandonné mes passagers ». Tout se terminera heureusement sans dégâts, les passagers s'étant fort amusés de voir le pilote obligé à remonter le cours de la Méhaigne pour pouvoir rejoindre son ballon.

Témoignage de Bob Berben²

“Dankzij Albert Van den Bemden is het gasballonvaren in België nog niet uitgestorven. Ik denk dat de nieuwere generatie Belgische gasballonvaarders er zonder hem niet geweest zou zijn.

In 1997 waren Philippe De Cock en Ronny Van Havere begonnen met hun opleiding in Duitsland, en dit dankzij de vurige overtuigingskracht van Albert: “Ménnekes gulle kunt da”.

Ze kopen een nieuwe Wörner netloze gasballon en het onvoorstelbare gebeurt al enorm snel: in 1999 wint dit piepjonge gasteam de Coupe Gordon Bennett, de meest prestigieuze en hardste wedstrijd in het gasballonvaren. Albert is in de wolken en op het podium in Albuquerque straalt hij te midden van zijn twee “poulains”.

Het virus slaat over en nog enkele andere warmeluchtpiloten, waaronder ikzelf, maken de stap naar het “gas” en samen met Benoît Siméons vormen we een tweede Belgisch team.

² Bob Berben et Benoît Siméons ont gagné la Gordon Bennett Race en 2005.

Albert is blij en geniet samen met zijn onafscheidelijke Fientje van zijn oude dag en hij zag dat het goed was. Als ervaren gasballon piloot/constructeur vertelt hij ons vele straffe verhalen maar “ le vieux renard ” geeft ons ook veel goede raad en helpt waar hij kan. “ Jungeskes, ge mut er hèt vur wërke en alteid volhaawe “.

In 2005 is het opnieuw groot feest wanneer ons team de Gordon Bennett wint in de USA; Albert heeft tranen van vreugde als we in Zaventem toekomen.

Ondertussen begint de ouderdom aan zijn gezondheid te knagen en op 10 april 2006 krijgen we het droevige nieuws dat Albert is overleden.

Maar voor ons is en blijft hij de peetvader van de Belgische gasballonvaart. We zullen hem nooit vergeten.

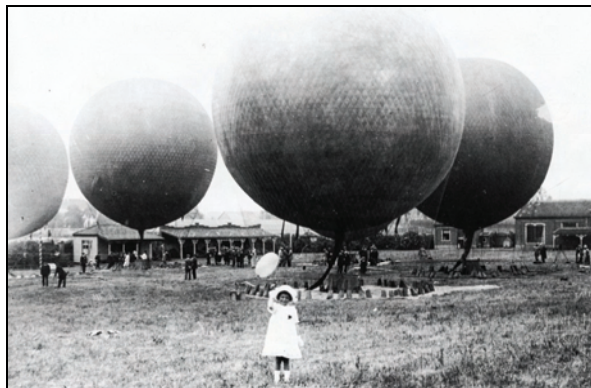
Hij mag trots zijn op zijn actieve carrière als piloot maar ook zeker nadien.

Albert, U was een goed mens waar velen een voorbeeld aan kunnen nemen.”

Témoignage de ...Sax

Xxxxxx

V. L'album photo



Le Parc aérostatique à Koekelberg en juin 1913 avec en arrière plan la maison où est né Albert.



Ernest Demuyter avec des candidats aviateurs.



Saint-Nicolas-Waes, le 12 septembre 1954; de gauche à droite : Willy Schaut, Andrée Van Gemert, Alidor Schaut, Albert Vanden Bemden, la regrettée Paulette Weber, Albert Wauthier, Edouard Van Droogenbroek, le gagnant du Concours de précision à l'atterrissage. Jeanne De Bast et Nevens Benoit.

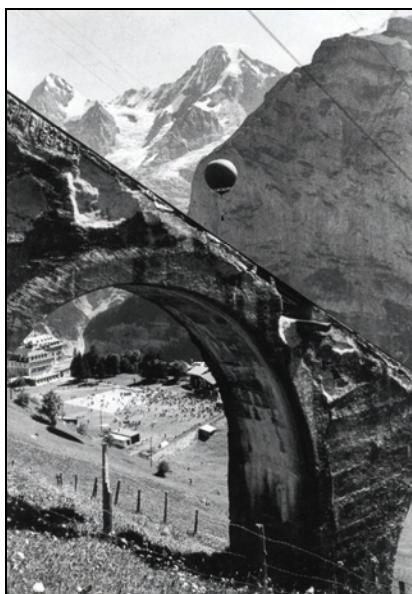
Photo de gauche : meeting organisé en 1949 par la Section Centrale d'Aérostation (la Fédération) au Stade du Heysel. À la droite d'Albert, son frère Robert. À l'extrême gauche, un jeune homme de 13 ans...Willy François Schaut, avec qui Albert participe en 1979 à la première Gordon Bennett Balloon Race d'après-guerre.



Albert, Fientje et leur fils Jean-Pierre.



Mme De Bast avec les trois frères Vanden Bemden.



La traversée des Alpes en 1962.



Décollage de Mürren au pied du Jungfrau.



En compagnie du photographe allemand Dieter Heggemann.



Survol d'un glacier.



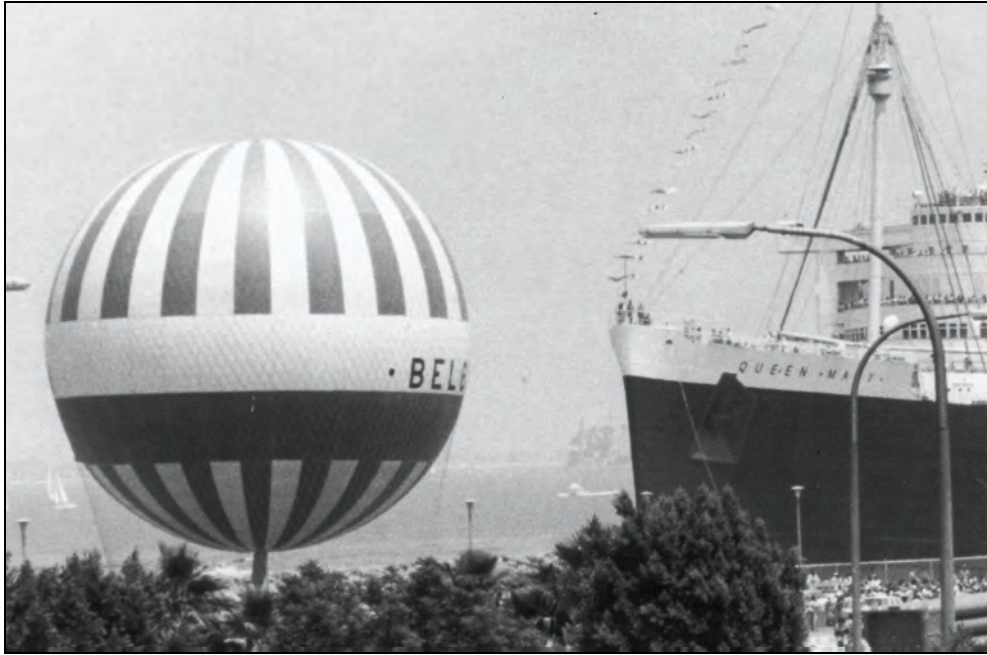
...après l'atterrissage forcé !



Oxford (1965).



Albert, Mme De Bast et W.F. Schaut.



27^e Coupe Gordon Bennett à Long Beach avec le Queen Mary à l'arrière plan.



À bord du Belgica avec W.F. Schaut comme équipier.



Le constructeur de ballons.



Rencontre avec Steve Fossett (costume gris).



Son œuvre posthume.

DÉCES D'ALBERT VANDEN BEMDEN, LE 10 AVRIL 2006

Dear Balloonists,

It is with great regret that we must inform you that Albert Vanden Bemden, whom many of you knew, passed away this afternoon at the age of 88.

Albert was a well known balloonist and long time friend of the CIA, and fervent supporter of the Belgian and the World ballooning community. He was considered the living encyclopaedia of early ballooning, and we will all dearly miss Albert, his kindness and his humorous stories.

Our thoughts and heartfelt sympathies are with his family and with his friends.

Philippe De Cock
FAI Ballooning Commission

JC Weber, president
President Belgian Balloon Federation

Bibliographie

« **Né dans une nacelle** », Comité de rédaction, Sint-Gillis Waas, 2006.

Mémoire de fin d'études d'Agnès Michel.

Archives de la Défense nationale, à Evere.

Notes personnelles d'Albert Vanden Bemden.

Photos de Jean-Pierre Vanden Bemden et de Willy François Schaut.